

L'enfant face à la séparation des parents.

L'enfant, fruit de l'amour d'un homme et d'une femme, se sent en parfaite sécurité quand il se sent entouré de parents aimant et s'aimant. Il comprend que rien ne pourra lui arriver tant que son père et sa mère (ses référents) s'aimeront. Il joue à passer des bras de papa, à ceux de maman, bras si rassurant.

Pourtant, un jour, tout bascule, ces deux êtres prennent une décision irréversible : se séparer. La première pensée des parents est de préserver l'enfant, voulant ainsi limiter au maximum les conséquences imputables à la séparation.

Parfois, les parents se demandent s'il n'était pas préférable de lutter et de rester ensemble encore quelques années, le temps que l'enfant grandisse et qu'il soit ainsi plus à même d'accepter et de comprendre une telle décision.

Dans ce cas, l'enfant se retrouve au milieu de ses deux parents qu'il chérit toujours autant, mais il comprend bien que quelque chose s'est passé, que ce n'est plus comme avant, que le climat est tendu, l'ambiance pesante. Pour lui, c'est tout son petit monde qui s'écroule, il peut parfois se croire responsable de la situation. **Il s'aperçoit vite de l'agressivité et de la froideur dans le mode de communication de ses parents.** Il peut aussi se retrouver arbitre impuissant de querelles ou de violences physiques, il voit bien maman toute seule dans la cuisine essuyer quelques larmes, ou bien papa se réfugier de manière systématique devant la télévision pour échapper à ce monde dont il se sait encore faire partie.

Mieux vaut un « bon » divorce qu'un « mauvais » mariage qui n'offre à l'enfant qu'une vision décevante de la vie maritale composée exclusivement de rancœur, d'indifférence, d'hostilité et donc d'enfer au quotidien, néfaste au bon apprentissage et bon équilibre de celui-ci.

Comment pourrait-il construire un jour si on ne lui a appris qu'à démolir ?

La moins pénible des solutions pour l'enfant serait donc la séparation de ses parents en bonne intelligence, et de démontrer ainsi que le fait de ne plus être mari et femme ne retire en rien les qualités de parents.

Quoiqu'il en soit, divorce ou non, le traumatisme est inévitable, à nous parents de le rendre supportable.

Matthieu Gellens, 59000 Lille, 2004.